

L'Abelle de la Nouvelle-Orleans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Coati et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. PRIE DE SE SOUDER AU PRIX REDUIT DE 50 CENTS LA LIGNE. VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE

Do 6 septembre 1909. Thermomètre de E. Claudel, Successeur de E. & C. Claudel, 918 rue Canal.

L'œuvre pacificatrice de la France.

La France, tous ses actes le prouvent, a la volonté du bien. Partout où s'exerce son influence, c'est toujours dans l'intérêt de la civilisation et du progrès.

Comment les souverains passent l'été. Paris, 26 août. La reine Marguerite d'Italie est allée avant-hier en automobile visiter le "Zepelin II", sur les bords du lac de Constance.

Si nous passons au Portugal, nous trouvons installées dans le féérique domaine de Cascaes le Roi Manuel et ses auguste mère. "Maman est mon meilleur ami", disait-il à une charmante Française qui, ce printemps, avait l'honneur d'être reçue par lui.

Le premier mouvement de Mme de Labouheyre fut de jeter au feu cette missive perfide. Le second fut de la montrer à son mari.

Feuilleton

L'ABELLE DE LA N. O.

LE HIBOU GRAND ROMAN POLICIER

PAR JAUME

DEUXIEME PARTIE

LA FILATURE

XVI

NELLY (Suite.)

Gaëtan de Labouheyre, jeune, riche, cultivé, avait le pas...

er et peuvent se dire, un peu étonnés: "Nous sommes donc comme les autres? Nous sommes libres?"

Libres, ils le sont en effet... jusqu'aux grilles de leurs jardins; dès qu'ils les franchissent, ils retrouvent, soit sur la route, soit au coin du bois, soit sur les plages riantes, soit au sommet des monts abrupts, la garde discrète et attentive, la garde qui veille inlassablement autour des souverains.

Comment les souverains passent l'été. Paris, 26 août. La reine Marguerite d'Italie est allée avant-hier en automobile visiter le "Zepelin II", sur les bords du lac de Constance.

Si nous passons au Portugal, nous trouvons installées dans le féérique domaine de Cascaes le Roi Manuel et ses auguste mère. "Maman est mon meilleur ami", disait-il à une charmante Française qui, ce printemps, avait l'honneur d'être reçue par lui.

Le premier mouvement de Mme de Labouheyre fut de jeter au feu cette missive perfide. Le second fut de la montrer à son mari.

Le premier mouvement de Mme de Labouheyre fut de jeter au feu cette missive perfide. Le second fut de la montrer à son mari.

Le premier mouvement de Mme de Labouheyre fut de jeter au feu cette missive perfide. Le second fut de la montrer à son mari.

Le premier mouvement de Mme de Labouheyre fut de jeter au feu cette missive perfide. Le second fut de la montrer à son mari.

Si nous passons au Portugal, nous trouvons installées dans le féérique domaine de Cascaes le Roi Manuel et ses auguste mère. "Maman est mon meilleur ami", disait-il à une charmante Française qui, ce printemps, avait l'honneur d'être reçue par lui.

Le premier mouvement de Mme de Labouheyre fut de jeter au feu cette missive perfide. Le second fut de la montrer à son mari.

Le premier mouvement de Mme de Labouheyre fut de jeter au feu cette missive perfide. Le second fut de la montrer à son mari.

Le premier mouvement de Mme de Labouheyre fut de jeter au feu cette missive perfide. Le second fut de la montrer à son mari.

Le premier mouvement de Mme de Labouheyre fut de jeter au feu cette missive perfide. Le second fut de la montrer à son mari.

Le premier mouvement de Mme de Labouheyre fut de jeter au feu cette missive perfide. Le second fut de la montrer à son mari.

Le premier mouvement de Mme de Labouheyre fut de jeter au feu cette missive perfide. Le second fut de la montrer à son mari.

Le premier mouvement de Mme de Labouheyre fut de jeter au feu cette missive perfide. Le second fut de la montrer à son mari.

Si nous passons au Portugal, nous trouvons installées dans le féérique domaine de Cascaes le Roi Manuel et ses auguste mère. "Maman est mon meilleur ami", disait-il à une charmante Française qui, ce printemps, avait l'honneur d'être reçue par lui.

Le premier mouvement de Mme de Labouheyre fut de jeter au feu cette missive perfide. Le second fut de la montrer à son mari.

Le premier mouvement de Mme de Labouheyre fut de jeter au feu cette missive perfide. Le second fut de la montrer à son mari.

Le premier mouvement de Mme de Labouheyre fut de jeter au feu cette missive perfide. Le second fut de la montrer à son mari.

Le premier mouvement de Mme de Labouheyre fut de jeter au feu cette missive perfide. Le second fut de la montrer à son mari.

Le premier mouvement de Mme de Labouheyre fut de jeter au feu cette missive perfide. Le second fut de la montrer à son mari.

Le premier mouvement de Mme de Labouheyre fut de jeter au feu cette missive perfide. Le second fut de la montrer à son mari.

Le premier mouvement de Mme de Labouheyre fut de jeter au feu cette missive perfide. Le second fut de la montrer à son mari.

Si nous passons au Portugal, nous trouvons installées dans le féérique domaine de Cascaes le Roi Manuel et ses auguste mère. "Maman est mon meilleur ami", disait-il à une charmante Française qui, ce printemps, avait l'honneur d'être reçue par lui.

Le premier mouvement de Mme de Labouheyre fut de jeter au feu cette missive perfide. Le second fut de la montrer à son mari.

Le premier mouvement de Mme de Labouheyre fut de jeter au feu cette missive perfide. Le second fut de la montrer à son mari.

Le premier mouvement de Mme de Labouheyre fut de jeter au feu cette missive perfide. Le second fut de la montrer à son mari.

Le premier mouvement de Mme de Labouheyre fut de jeter au feu cette missive perfide. Le second fut de la montrer à son mari.

Le premier mouvement de Mme de Labouheyre fut de jeter au feu cette missive perfide. Le second fut de la montrer à son mari.

Le premier mouvement de Mme de Labouheyre fut de jeter au feu cette missive perfide. Le second fut de la montrer à son mari.

Le premier mouvement de Mme de Labouheyre fut de jeter au feu cette missive perfide. Le second fut de la montrer à son mari.

THEATRES. TULANE.

Au théâtre Tulane, franchement décoré et tout pimpant, Tom Murphy et Mlle Dorothy Sheridan, secondés par une excellente troupe, ont ouvert, dimanche soir, la saison 1909-1910, en jouant une ravissante comédie, "My Boy", écrite par un jeune auteur dramatique plein d'avenir, M. Rupert Hughes.

Cette œuvre dans laquelle l'amour et l'argent sont des facteurs importants, est pleine d'humour, d'unité et d'émotion, et justice entière l'accueil entoustant qu'elle a été fait par le public.

Les interprètes ont été chaleureusement applaudis et rappelés en scène plusieurs fois. "My Boy" sera joué jusqu'à mercredi soir inclusivement. Jeudi et vendredi, changement de programme avec "Cupid and the Dollar". Samedi en matinée et le soir, "Old Innocence".

CRESCENT.

M. Thomas Campbell qui dirige les deux théâtres de MM. Clay et Erlanger à la Nouvelle-Orléans, était enchanté dimanche soir de constater que le Crescent comme le Tulane était fouillé dès la première représentation de la saison.

La salle repeinte et nouvellement décorée, offrait un ravissant coup d'œil. Pas une place n'était occupée et les artistes qui ont joué "McFadden's Flat" ont été brillamment fêtés.

La pièce quoique connue ici est toujours très goûtée du public. Elle est très intéressante et abonde en situations du plus haut comique, qui, lorsqu'elle est jouée par une troupe d'élite comme celle du Crescent, en font une des plus intéressantes pièces du répertoire américain.

"McFadden's Flat" va remplir la salle du Crescent toute la semaine. Matinée aujourd'hui.

ORPHEUM.

Le programme de vaudeville qu'offre l'Orpheum pour le deuxième semaine de la saison est tout aussi varié, intéressant et amusant que celui de la semaine dernière, et la vogue qui est retournée à ce théâtre dès le début, s'y maintiendra à n'en pas douter.

DRAME.

Huntington, Vie, Occ. 6 septembre.—Une tragédie qui a causé une profonde sensation s'est déroulée ce matin dans cette ville. M. L. N. Chapman, agent de la compagnie de chemin de fer Chesapeake et Ohio, a été grièvement blessé par un coup de revolver tiré par Earle Dudding, un des principaux négociants de la ville.

Ces jours derniers, la fille de Chapman, qui était employée comme vendeuse dans un magasin appartenant à Dudding, avait été arrêtée sous une accusation de vol.

Après l'arrestation Dudding refusa d'interdire des poursuites et conséquemment la jeune fille fut libérée.

Les amis de Mlle Chapman déclarèrent alors que l'accusation portée par Dudding était une infamie; qu'elle avait été motivée par un désir de vengeance, parce que la jeune fille avait refusé de répondre à ses attentions.

Il fut même question d'interposer un procès en dommages au négociant. Ce matin Dudding se rendit dans le bureau de Chapman, avec l'intention d'arranger l'affaire.

Il prétendit qu'il peine entré dans le bureau, Chapman armé d'une hachette s'élança sur lui en menaçant de le tuer.

Dudding considérant qu'il était en danger de légitime défense sortit son revolver et fit feu, blessant grièvement son adversaire, puis se rendit au premier poste de police où il le constitua prisonnier.

L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. TROIS EDITIONS DISTINCTES. Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche.

EDITION QUOTIDIENNE. Pour les Etats-Unis, port compris: 12.50 par semaine, 6 mois 62.50, 1 an 112.50.

EDITION HEBDOMADAIRE. Pour les Etats-Unis, port compris: 12.50 par semaine, 6 mois 62.50, 1 an 112.50.

EDITION DU DIMANCHE. Cette édition était comprise dans notre édition quotidienne, elle n'avait pas de prix. Les personnes qui veulent y abonner doivent s'adresser aux marchands.